C'était, dit Pierre Damien, pour empêcher que les cris des juifs n'aillent jusqu'à Dieu et n'attirent sur eux sa vengeance: il fallait que le cri de la charité l'emportât sur les cris de la fureur, et c'est ce qui arriva. La voix de saint Etienne monte seule vers Dieu et c'est de là que Saul, le persécuteur ardent, est changé en un apôtre—comme si Dieu eût voulu répondre par le plus grand prodige de sa miséricorde au plus grand prodige de la charité. C'est la prière du diacre, dit S. Augustin, qui donne à l'Eglise—Paul.

Et quand il eût prié, saint Etienne s'endormit dans le

Seigneur.

LA RESTAURATION.

La lumière était faite; le martyre de saint Etienne c'est le dernier et le plus éclatant témoignage de l'obstination aveugle et égoïste du peuple juif à repousser son rédempteur. Aussi, après la mort d'Etienne, l'Eglise chrétienne tend de plus en plus à se séparer de la synagogue, à sortir du temple, à s'affranchir de la loi. L'Eglise se sent mère de tous les peuples—et le temple est trop étroit pour les contenir tous.—Aussi, l'Eglise laisse là les traditions mosaïques—elle abandonne à leur entêtement les restes d'Israël—jusqu'à ce que, les ruines s'étant faites sur ces restes stériles, elle vînt naturellement prendre la place désertée.

Saint Etienne, par son sang versé, a proclamé et réalisé l'égalité de tous les hommes dans la Rédemption de Jésus-Christ. C'est là la véritable égalité, celle qui fonde toutes les autres. Aussi, chaque fois que des aspirations vers l'égalité se font sentir dans une nation ou dans une civilisation—c'est le signe d'un retour instinctif vers le Christ Rédempteur, idéal et besoin suprême de l'homme. Il faudrait alors qu'il y eût toujours un homme pour révéler l'objet vrai qui répond à ces aspirations, pour qu'elles ne s'évaporent pas dans l'espace, surtout pour qu'elles ne dévient pas. Comme il faudrait toujours un Dominique pour que l'esprit de liberté fût réglé par la vérité—comme de fraternité fût réglé par le renoncement—ainsi il fau-